Composition française. École normale d'instituteurs de Rouen. 3e année. Année scolaire 1940-1941

Numéro d'inventaire : 2016.12.11.5
Auteur(s) : Robert Devaux
Type de document : travail d'élève
Période de création : 2e quart 20e siècle
Date de création : 1941
Matériau(x) et technique(s) : papier
Description : 1 copie double et 1 feuille simple
Mesures : hauteur : 35 cm ; largeur : 19,5 cm
Mots-clés : Rédactions
Élément parent : 2016.12.11
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : Non paginé
Commentaire pagination : 5 p.
Lieux : Rouen

ÉCOLE NORMALE D'INSTITUTEURS DE ROUEN

NOM DE L'ÉLÈVE : Devaux Robert

3e Année - Section A

Date : 6 Janvier 1941

Composition française

Observations du Professeur :

De la justesse et de la complexité et semble-t-il un style un peu meilleur que d'habitude. Quelques affirmations sont discutables et un peu de confusion dans l'analyse.

Note : 12

Imp. PAUL DUVAL - ELBEUF 93944

SUJET :

Se demande La Bruyère : "D'où vient que l'on rit si librement au théâtre et que l'on a honte d'y pleurer. Est-il moins dans la nature de s'attendrir sur le pitoyable que d'éclater sur le ridicule"

Vous examinerez la question et y répondrez si possible.

La Bruyère a fort bien noté dans son chapitre "Des ouvrages de l'esprit" ce trait qu'on peut appliquer à tous les publics : "qu'on rit souvent au théâtre alors que l'on a honte d'y pleurer". C'est en effet un fait généralement reconnu qui n'avait pas échappé au puissant auteur satirique qu'est La Bruyère qu'à la représentation des comédies de Molière ou d'auteurs plus médiocres toute la salle pouffait de rire alors qu'aux représentations des tragédies de Corneille, Racine ou autres il était plus rare de voir les gens pleurer dans la salle. Racine d'ailleurs n'était pas peu fier de ce qu'au cours de la représentation le soldat de garde